

L'IMPASSE



10 janvier 2001

LEUVEN (Belgique – Brabant flamand), Blauwputgang.

Situé à l'extrémité de la Diestsestraat, côté gare, dans un quartier ancien de la ville, le Blauwputgang (impasse du Puits bleu) est bordé d'une série de maisonnettes étroites, à un seul étage, construites en briques. Ces maisonnettes s'ouvrent sur un passage pavé

accessible depuis la rue par une porte cochère et un porche.

La maison de gauche se subdivise en quatre logements. Deux d'entre eux donnent sur l'impasse et deux autres, identiques, situés au dos des premiers, sont accessibles par

une étroite ruelle latérale (non visible sur la photographie).

Les maisonnettes abritent actuellement quelques étudiants. Le fond de la cour sert de parking. Vers 1900, une cinquantaine de personnes vivaient dans cette impasse.

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, la population urbaine augmente sensiblement. De nombreux ruraux viennent habiter en ville pour travailler dans les ateliers et les usines ou entrer dans la domesticité des familles bourgeoises. Il s'ensuit un besoin pressant de logements. Soucieux de laisser l'initiative au secteur privé, faute aussi de moyens financiers, les pouvoirs publics ne se préoccupent pas de construire des logements sociaux. Les nouveaux venus s'entassent dans les maisons souvent anciennes et en mauvais état qui bordent les impasses et les cours situées à l'intérieur des îlots bâtis.

La plupart de ces impasses et cours ont aujourd'hui disparu. Celles qui existent encore ne sont plus guère affectées à l'habitat. Elles ont perdu leur apparence ancienne et cessé de témoigner des manières de vivre en milieux populaires autrefois. Quelques-unes ont cependant fait l'objet de restauration et d'aménagement qui les ont transformées en espaces résidentiels recherchés par les néo-citadins fortunés. Elles se sont « gentrifiées ». Toutefois, leur implantation et leur disposition intérieure rappellent leur fonction primitive.